

* Le rôle des adultes

* Quelles modalités d'interaction ?

➤ **Introduction**

- Le langage oral est une priorité des programmes. Il s'agit de :
 1. développer le langage de chaque enfant (inégalités importantes)
 2. enseigner/apprendre le langage de l'école

- **Les adultes de l'école** ont donc un rôle fondamental à jouer dans le développement langagier de TOUS les élèves !

➤ **Pour un enfant, qu'est-ce qu'apprendre à parler ?**

- C'est être capable de se faire comprendre et de comprendre autrui sans avoir recours à d'autres stratégies que les stratégies langagières.
- On peut dire que l'enfant a « fini » d'apprendre à parler quand il se fait comprendre, sans avoir recours aux gestes, aux déplacements, par une personne qui ne fait pas partie de son milieu familial.

➤ **Comment l'enfant apprend-il à parler ?**

→ L'enfant n'apprend pas en répétant des modèles de phrases ou de structures déjà entendus. Il fait un travail inconscient d'hypothèses sur le fonctionnement du langage des adultes.

→ Il apprend en captant précisément dans les énoncés des adultes, des éléments et des fonctionnements syntaxiques, qu'il essaie dans ses propres énoncés :

- pour en tester les effets
- pour les réutiliser en situation le moment venu (en fonction de ses besoins et de ses désirs de verbalisation)

➤ **Parler à l'école : Que demande-t-on aux élèves ?**

- parler devant un grand groupe / se taire pour une lecture
- participer à des échanges collectifs/ attendre son tour/ se taire
- demander de l'aide, poser des questions
- répondre à des questions, reformuler des consignes...
- raconter, rendre compte, résumer, exposer... (construire le récit oral)
- parler à propos d'un même objet (« activité conjointe »)

1er axe : la parole de l'adulte

= L'adulte est « tuteur de langage » : il fait des phrases courtes, il utilise des intonations très marquées, il a un débit ralenti, il propose des reformulations, développements, commentaires, ajouts...

2ème axe : le rôle du langage

Le langage de l'adulte assure la progression des échanges, le développement de la pensée, amène les élèves à aller au-delà de leur aptitude.

➤ Les différentes formes d'étayage

I. L'étayage affectif : faire en sorte que l'enfant ose s'exprimer
= utiliser la communication non verbale : un sourire, un regard, un geste...

Exemples :

- s'asseoir près de l'enfant, lui signaler un camarade de jeu avec lequel il pourra s'exprimer,
- centrer la communication sur un objet (livre, jouet...)
- encourager les timides, solliciter du regard ceux qui parlent le moins, laisser à chacun le temps de s'exprimer
- créer des centres d'intérêt qui suscitent les échanges.

II. L'étayage langagier, en particulier l'étayage discursif

1. La prise en charge de la totalité ou d'une partie du discours

- dans les temps informels (passage aux toilettes, habillage, sieste...)
- dans les temps d'ateliers

Il faut reconnaître les enfants comme interlocuteurs (y compris dans leur expression non verbale, pour les plus jeunes ou les plus démunis par rapport à la langue)

= C'est l'adulte qui met le monde en mot, les objets, les activités, les émotions...

= C'est l'adulte qui parle la vie de la classe

→ pour donner du sens aux situations et fournir des outils langagiers (vocabulaire et syntaxe)

Exemple lors du passage aux toilettes

Je défais le bouton du pantalon, je baisse le pantalon, je tire la chasse d'eau, je on relève les manches, on ouvre le robinet, on s'essuie les mains...

2. Des interactions

▫ **La reformulation** : elle permet de rendre le message

- plus clair
- plus satisfaisant sur le plan langagier
- plus audible

C'est un volet modélisateur (feed-back).

→ Différentes reformulations possibles :

- la substitution : remplacement d'un élément de l'énoncé par un autre
- l'ajout : enrichissement de la phrase par ajouts

Exemple : « *moi, ai donné à manger au poisson.* »

« *J'ai donné à manger au poisson.* »

« *Tu as donné à manger au poisson parce qu'il avait faim ?* »

- réduction : simplification d'un énoncé peu clair, trop long
- transformation : modification de la structure d'un énoncé

▫ **La relance** : elle aide à poursuivre le discours et donc à l'enrichir
= volet conversationnel

Exemple : *"moi, ai fait du vélo avec le carton"*

" tu as fait du vélo avec le carton (feed back), c'est intéressant, et après ?
(relance de l'adulte)

3. Des types de questions

- Elles doivent se trouver dans la zone de langage de l'élève.
- Elles doivent privilégier les questions courtes.
- Elles doivent privilégier les questions ouvertes pour favoriser la conversation (conduites discursives).

4. L'étayage linguistique

= ne pas systématiquement couper la parole à un élève pour corriger son langage → contre-étayage

III. Des modalités d'interactions peu favorables à une structuration du langage

Certaines façons d'interagir de l'adulte n'amènent pas à une verbalisation maximale, voire à une stagnation linguistique de l'enfant

* La non- reprise par l'adulte de premières occurrences de l'enfant

* La non reformulation d'essais

Exemple :

Elève : *et quand un jour ma sœur elle met quoi sur/sur/sur mon jouet elle met un cube...*

Adulte : *ah bon*

E : *et après on a rigolé et quand maman elle a dit on joue dans la chambre de Floris on a joué...*

A : *d'accord*

* Les reformulations au même niveau de complexité ou moins complexes que ce que l'enfant est capable de produire

Exemple :

E : *elle a retrouvé le chapeau de la poupée*

A : *Lili a retrouvé le chapeau de la poupée*

E : *elle embrasse la tulipe*

A : *elle embrasse la tulipe*

- reformulation positive (explicitation du pronom)
- les autres énoncés sont la reprise identique (valeur d'approbation, validation non suffisante)

* **Les reformulations au-delà de ce que l'enfant est capable de produire**

Exemple :

E : *i(l) va faire un dessin à i(l) va faire un beau dessin*

A : *oui il est tellement content que maman lui ait acheté une petite boîte de feutres qu'il lui promet de lui faire un beau dessin.*

- E : une construction simple

- A : 3 constructions complexes emboîtées

* **Les demandes de répétition**

L'enseignant peut inciter l'enfant à reformuler ou amener un enfant à le faire.

Mais, il ne faut pas systématiser.

A l'enfant qui dit : "*Pati papa*", on reprend en disant : "*Oui, papa est parti*".

* **Certaines questions** qui ne nécessitent pas d'autre réponse que "oui" ou "non" ou un syntagme isolé

Exemple :

A : *qu'est-ce qu'il y a dans le papier cadeau ?*

E : *un dentifrice*

A : *il est comment ce dentifrice ?*

E : *à la framboise*

* **Certaines injonctions :**

" Montre-moi comment tu fais "

→ réponse : "comme ça"

Cette demande invite plus à l'action qu'à une verbalisation explicite.

* **Les phrases interrompues avec intonation suspensive** qui invitent l'enfant à compléter l'énoncé de l'adulte (production de syllabes ou mots isolés).

Exemple :

A : *regarde l'image, dis-moi ce que tu vois (l'enfant pointe l'image).*

E : *gâteau*

A : *alors il met son nez dessus le gâteau et il fait...*

E : *semblant*

A : *semblant de...*

E : *manger*

➤ Conclusion

L' évolution des tâtonnements de l'enfant vers des productions autonomes (non dépendantes de verbalisations antérieures de l'adulte) est souvent longue (plusieurs mois).

L'appropriation se fait rarement immédiatement : l'enfant n'intègre pas un élément de la langue si cela ne correspond pas à son système langagier du moment.

Attention : Lorsque l'enfant est absorbé par l'action (motricité, jeu, dessin), il n'est pas toujours disponible pour verbaliser son expérience.

Bibliographie :

- Conférence de Véronique Boiron : Les activités langagières des élèves à l'école maternelle
- Conférence d'Emmanuelle Canut : L'apprentissage du langage oral à l'école maternelle : rôle, modalités et enjeux des interactions langagières entre adulte et enfant

<p style="text-align: center;">De véritables objectifs langagiers PROGRESSION de la PS à la GS</p>
--

PS et MS

Dire **ce** qu'on **fait**
Dire **ce** qu'on **a fait**

MS

Dire **ce** qu'on **fait**
Dire **ce** qu'on **a fait**
Dire **ce** qu'on **va** faire
Dire **comment** on **a fait**

GS et cycle 2

Dire **comment** on a fait
Dire **ce** qu'on **va** faire
Dire **comment** on **va** faire
Dire **comment** il **faudrait** faire si/pour...
Dire **comment** **l'autre** a fait

PS :

- Oser prendre la parole devant le groupe
- Parler avec l'adulte, parler avec ses pairs
- Se faire comprendre
- Comprendre les demandes de l'adulte
- S'intéresser à l'objet de discussion (atelier langage)

MS :

- Parler devant le groupe-classe
- Parler à propos du thème
- Différer sa prise de parole
- Se faire comprendre
- Raconter avec l'aide de l'adulte
- Reformuler une demande
- Participer aux rituels scolaires

GS :

- Parler du thème
- Différer ou annuler sa prise de parole (point de vue collectif)
- Raconter avec l'aide de l'adulte
- Produire du langage oral scriptural : transformer le langage oral en langage écrit
- Enoncer un point de vue singulier
- Autonomiser sa pensée
- Construire la pensée d'autrui et s'intéresser à ce que les autres pensent